

A KADES-BARNEA
Dimanche 27 mai 1956
Jeffersonville, Indiana, USA



Elle avait tellement peur que son coeur battait, on dirait, à environ quatre-vingt-dix miles à l'heure [144 km/h]. Elle était chez moi tout à l'heure, et elle était dans la pièce, essayant de fredonner cela et d'arranger cela, et...

Eh bien, cela me rappelle frère Moore, quand il... Son petit garçon disait qu'il voulait prêcher, et il avait environ sept, huit ans. Il ne cessait de dire : « Papa, je veux prêcher. » Alors un soir monsieur Moore a dit devant l'assemblée : « Eh bien, les amis, a-t-il dit, David qui est assis ici (et il était assis là comme un vieux pasteur, vous savez, avec la tête bien relevée), a-t-il dit, désire prêcher un petit peu ce soir. »

Ainsi le garçon s'est précipité sur l'estrade, d'un bond il a quitté son siège, il s'est précipité là, vous savez, puis il s'est arrêté ; et il s'est dit qu'il attaquerait directement son sujet. Et il a regardé d'un côté puis de l'autre, il a dit : « Ça ne marchera pas. » Il est vite retourné s'asseoir. [Frère Branham rit.—N.D.E.] J'ai vu bon nombre de fois où je me suis dit que cela ne marcherait pas. Ainsi seulement... toutefois ça s'est bien passé.

2. Leurs mères avaient l'habitude de chanter pour nous, Mabel et Meda. J'aimerais les entendre chanter encore une fois, pas vous ? J'aimerais vraiment les entendre chanter. Peut-être qu'on pourrait leur demander de former leur équipe le soir du dimanche prochain, et de chanter pour moi le cantique qu'elles avaient chanté quand je quittais l'église. Vous souvenez-vous quand c'était... de ce que c'était ? « Le sable sur les empreintes de pas a été lavé... l'Etranger », et puis « Ils viennent de l'est et de l'ouest (voyons), fêter avec le Roi, dîner comme Ses convives ». Je pense que c'est comme ça.

Mais j'aimerais les entendre. Combien aimeraient les entendre le soir du dimanche prochain, si on est encore là ? Certainement. Mabel, es-tu là ? Est-elle là, Doc ? Elle entend cela, et Meda est là derrière, ainsi elles peuvent s'exercer un peu, parce que les filles vont les quitter au bout d'un moment, n'est-ce pas ? C'est exact, il faut qu'elles s'exercent un peu maintenant, et qu'elles commencent la semaine prochaine.

3. Ce soir je me préparais à venir, et juste quelques instants avant ma famille est partie, et j'étais seul avec le Seigneur pour prier un peu. J'ai dépassé en voiture le vieux tabernacle, et j'ai vu les voitures alignées ici dehors. Vous savez, cela réveille de vieux souvenirs d'il y a longtemps, de l'époque où nous avions l'habitude d'avoir ici... de venir et de tenir de grandes réunions qui duraient jusqu'à deux ou trois heures du matin. Les gens s'asseyaient tout simplement ensemble. Vous savez, bon nombre de ces anciens sont aujourd'hui par ici dans la tombe ; je parle de leurs corps ; mais eux, ils sont dans la Gloire. Et des générations continuent à venir, les plus jeunes montent. Et dans peu de temps, nous serons partis, l'autre génération va... les autres jeunes gens vont nous remplacer. Il nous incombe donc de vivre chaque jour (n'est-ce pas ?) juste pour le Seigneur, et pour Lui seul.

4. Maintenant, je sais que demain c'est un jour de travail pour ceux qui doivent partir pour aller au travail, alors nous sommes... nous tâcherons de vous libérer tôt ce soir. Y a-t-il un service de baptême ou quoi que ce soit qui doit faire suite à celui-ci ? Très bien.

5. Maintenant, cette vieille sainte Bible est la Carte routière pour aller à... du berceau à la tombe et jusqu'au Ciel, pour tout le trajet. Et nous L'aimons parce que c'est dans son contenu que nous trouvons le plan du salut pour sauver parfaitement. Maintenant, avant que nous L'ouvriions,

parlons à son Auteur, pendant que nous inclinons la tête juste un instant.

Notre Père céleste, nous Te remercions ce soir pour tout ce qui a déjà été fait dans le service : pour les hymnes et pour les... tout ce qui s'est déjà passé. Et nous sommes reconnaissants ce soir d'être rassemblés ici sous le toit de ce petit bâtiment au Nom du Seigneur Jésus, avec cette promesse gracieuse selon laquelle « Là où deux ou trois sont assemblés en Mon Nom, Je serai au milieu d'eux ». Et nous savons que Tu es ici.

6. Et nous sommes si heureux de savoir qu'après mille neuf cents ans de prédication de l'Évangile, et—et tandis que l'histoire du monde continue son bonhomme de chemin, cependant, Tu es... Tu demeures le même. Les temps changent, les gens changent, les nations changent, les désirs et les attitudes changent, mais Toi Tu demeures le même. Et nous en sommes si heureux ce soir, Père, car nous sommes heureux de pouvoir lire Ta Parole et voir ce que Tu étais autrefois, et de savoir que nous nous approchons du même Père aimable, qui pardonne, et qui comprend, Celui qui, autrefois, a marché sur les rivages sablonneux de Galilée. Crucifié, Il a pris notre place et Il est devenu un pécheur, et Il est mort à la croix à notre place pour prendre sur Lui nos péchés, pour les emporter au loin, et Il fut envoyé en enfer. Et le prophète avait dit : « Je ne laisserai pas Son âme au séjour des morts, ni ne permettrai que Mon Saint voie la corruption. » Et le troisième jour, Il est ressuscité et Il est monté au Ciel, où Tu es assis ce soir, à la droite de la Majesté de Dieu pour intercéder sur base de nos confessions. Et nous avons le droit et le privilège de confesser que tout ce que Tu as racheté par Ton Sang, que tout ce qui est inclus dans Ton plan de rédemption quand Tu es mort et as fait l'expiation au Calvaire, tout cela est notre propriété personnelle.

7. Et ce soir, Père, nous demandons une bénédiction spéciale pour chaque pèlerin qui est à la réunion sous ce toit ce soir dans le tabernacle. Nous demandons aussi, Père, pour les hommes et les femmes, pour les garçons et les filles qui sont en dehors de l'Arche ce soir, et qui ne Te connaissent pas, nous Te prions d'être avec eux et de les attirer à Toi ce soir. Et que le Saint-Esprit frappe particulièrement à la porte de leurs coeurs et leur fasse la cour pour les gagner à Dieu notre Père. Accorde-le, Seigneur.

Bénis chaque église et chaque réunion qui se tient dans le monde entier aujourd'hui et ce soir. Et que tous les ministres soient inspirés pour prêcher, et que les coeurs et les oreilles des gens soient circoncis pour entendre et comprendre, et Dieu en recevra la gloire. Car nous le demandons au Nom de Christ. Amen.

8. Que le Seigneur ajoute Ses bénédictions ce soir alors que nous venons à la croix pour enseigner un peu la Parole. C'est en quelque sorte une leçon de l'école du dimanche. Vous savez, tout à l'heure je réfléchissais, pendant que j'étais assis là, vous savez, ce serait une chose merveilleuse parfois si... Il y a une grande salle vacante ici dans la ville, le vieil amphithéâtre Green. Je pense qu'il a une capacité de mille cinq cents à deux mille places. Et ce serait très bien si nous pouvions avoir plus tard, ou peut-être plusieurs dimanches successifs, pendant environ cinq semaines. Et puis tenir, un dimanche après-midi, un service de guérison là dans le vieil amphithéâtre Green, et diffuser le service par une des stations locales.

Oh ! maintenant ça ne coûte pas très cher ; c'est environ dix-neuf, vingt dollars, quelque chose comme cela. Et je serais heureux de payer cela moi-même, comme mes réunions là-bas sont parrainées. C'est juste pour qu'on y amène les gens qui sont ici dans les parages. Et c'est un bon endroit où les envoyer, pour les convertir et...

9. Vous savez, j'ai beaucoup apprécié le message de notre pasteur ce matin, sur la pêche à la

seine. Et je sais que c'était le cas pour vous tous. Et c'est juste. Et c'est... Et nous devons avoir les poissons dans le filet, comme il l'a dit. Et c'est juste. Vous devez avoir les poissons dans le filet. Et puis oh ! l'union fait la force.

10. Maintenant, je... Le... Hier soir nous étions chez frère Junior Cash (Je crois que c'est ça son nom), nous étions là-bas pour prêcher pour lui hier soir, et le Seigneur est descendu d'une façon merveilleuse.

Et on a amené une jeune fille. La seule chose que je voyais qui aurait pu être naturellement... qu'on pouvait voir avec ses yeux, qui était à l'estrade, c'était une jeune fille de couleur, venant des confins du sud de l'Indiana, au sud de New Albany ou quelque part là, qui avait connu un accident et dont les nerfs des oreilles et des cordes vocales avaient été endommagés, de sorte qu'elle ne pouvait ni parler ni entendre. Et une veine avait été sectionnée quelque part, et cela faisait que son côté était paralysé. Et la jeune fille, sa mère essayait de la faire monter là, elle avait sur elle un grand appareil orthopédique, elle n'était qu'une jeune fille, une gamine, qui avait probablement seize ans ou à peu près cela.

11. Et pour une raison ou une autre, le Saint-Esprit semblait placer l'Afrique juste devant moi. J'ai regardé cela. Et j'ai eu une vision qui a été écrite juste ici dans le livre, montrant que le retour en Afrique sera de loin plus glorieux que la première série des réunions d'Afrique. Et puis, les gens ne savaient pas ce qui se passait, que je voyais une vision ; et j'ai dit : « Père céleste... »

Ce n'est pas que nous demandions des miracles. La Bible dit : « Une génération méchante et adultère cherche des miracles. » Et nous, nous ne cherchons pas des miracles, mais Dieu accomplit des miracles. Et juste au moment même où Il disait cela, Il était en train d'accomplir des miracles. Mais si nous les cherchons, s'il nous faut avoir des miracles, quelque chose à montrer comme une évidence que—que nous sommes sauvés ou quelque chose du genre... Je ne crois pas dans les évidences. Je crois que l'évidence que nous sommes sauvés, c'est quand nous prenons Dieu au Mot. C'est la meilleure chose que je connaisse, et ensuite les fruits accompagnent.

12. Alors, je Lui ai demandé de bien vouloir accorder cela comme—comme signe que le moment était venu de retourner en Afrique ; en fait, nos contacts se renforcent sans cesse. Et quand nous avons prié pour cette jeune fille, elle a pu parler, entendre et se déplacer. C'était vraiment merveilleux de voir ce que notre Seigneur a pu faire. Et ce soir nous sommes donc heureux pour cela. Et je sais que cet aimable foyer, où qu'il soit, est très heureux ce soir de voir cette jeune fille. Comment cela est-il arrivé alors que les nerfs étaient complètement sectionnés (Voyez-vous ?), sans aucune solution du tout, rien. C'était déjà coupé et détaché, les nerfs de la langue ou plutôt des cordes vocales et les nerfs auditifs ; en fait, les deux débouchent sur le même nerf, mais il était endommagé par l'accident. Mais Dieu d'une certaine manière... Combien étaient là et ont entendu la jeune fille parler ? Voyons un peu ici. C'est exact. Voyez-vous ? Et elle pouvait parler, entendre et parler. Je parlais comme ceci... [Frère Branham parle doucement.—N.D.E.] J'ai dit : « Est-ce que tu m'entends ? »

Elle a dit : « Oui. »

« Est-ce que tu m'entends ? » Puis j'ai dit : « Dis : 'Maman.' »

Elle a dit : « Maman. »

J'ai dit : « Dis : 'Jésus.' »

Elle a dit : « Jésus », et elle est carrément allée de l'avant, et elle s'est mise à parler.

13. Le Seigneur est donc merveilleux, n'est-ce pas ? Il est plein de miséricorde... Et puis, maintenant n'ayant pas tenu des services de guérison depuis deux semaines, cela fait plutôt que mon coeur bat de nouveau en faveur de... est prêt pour un autre service.

Maintenant, dans le Livre des Nombres. J'aime l'Ancien Testament. Ce soir, nous allons avoir une leçon sur... tirée du Livre des Nombres, Nombres chapitre 13 et le verset 30. On va juste lire un seul verset pour avoir une base et pour commencer. Et ensuite nous verrons ; quand nous lisons un verset dans la Bible, je suis certain d'une chose, à savoir que ma parole faillira, parce que je suis un homme ; mais cette Parole de Dieu ne faillira jamais, parce que c'est la Parole de Dieu. Et ainsi, un seul verset tiré d'ici va nous donner un fondement, de sorte que chaque personne qui vient sera bénie, du simple fait d'avoir lu la Parole. Maintenant, au verset 30...

Caleb fit taire le peuple, devant Moïse, et dit : Montons hardiment et prenons possession du pays, car nous sommes... capables de le faire ! (Darby)

Que le Seigneur ajoute Ses bénédictions à la Parole.

14. Bon, mon sujet ce soir, c'est A Kadès-Barnéa. Et ce sujet que nous examinons, juste pour une petite toile de fond, pour en arriver au point où... le Seigneur voulant... Tout ceci, bien sûr, n'est jamais préparé à l'avance ; c'est simplement apporté par inspiration, juste tel que cela est donné. Je n'ai pas reçu une instruction pour apprendre comment prêcher. Et j'ai essayé à quatre ou cinq reprises, et c'était vraiment un gâchis terrible. Je ne sais pas comment m'y prendre. Mais je l'aime certainement, et je compte sur Lui. Et je sais que c'est aussi le cas pour vous tous.

15. Ainsi maintenant, au départ c'est un tableau que Dieu... un grand drame de la Bible que Dieu a arrangé ici pour nous, pour... afin que par ceci nous puissions prospérer. Je crois que là dans Hébreux, chapitre 10, ou chapitre 12, il est dit : « Puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, afin que nous puissions courir avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, regardant au Seigneur Jésus-Christ, le Chef et le Consommateur de notre foi. »

16. Maintenant, tout l'Ancien Testament, tous ses personnages et leurs caractéristiques n'étaient qu'une ombre du coin ou plutôt de la clé de voûte, le Nouveau Testament qui joint la loi et cette dispensation-ci. Beaucoup de gens ont parlé de ceci comme étant la dispensation chrétienne, mais ce n'est pas le cas. Ceci, c'est la dispensation du Saint-Esprit. La dispensation chrétienne a duré trois ans et six mois. La loi a duré plusieurs centaines d'années. Et puis, la dispensation chrétienne, c'est ce qui a servi de pont ou de clé de voûte pour joindre le Nouveau et l'Ancien Testament.

Et bien des fois nous voyons dans la Bible, et on en parle souvent, les Actes des apôtres, comme on appelle cela. J'aime toujours désigner cela comme les Actes du Saint-Esprit dans les apôtres. Parce que les apôtres n'étaient que des hommes, mais c'était le Saint-Esprit dans les apôtres, accomplissant Son oeuvre.

17. Et le Saint-Esprit, c'est l'Esprit du Seigneur Jésus-Christ qui est descendu sur l'Eglise, pour poursuivre les oeuvres du Seigneur Jésus après qu'Il est parti. C'est pour projeter la Lumière de l'Evangile dans une moindre intensité que lorsque Christ était ici.

C'est comme la lune et le soleil, la lune apparaît pour donner la lumière en l'absence du soleil, jusqu'à ce que celui-ci se lève de nouveau. Alors, la lune disparaît. Et le soleil est une lumière bien plus forte, à telle enseigne que cela éclipe la lumière de la lune. Mais qu'est-ce que la lumière de la lune ? C'est

le reflet du soleil sur la lune. Et c'est comme Christ. Quand Il était ici, Il était la Lumière du monde. Il s'en est allé, et Il brille sur Son Eglise qui reflète Sa Lumière aujourd'hui dans ce monde pour qu'on ait une Lumière dans laquelle marcher jusqu'à Son retour, et alors tout Lui sera remis en tout. Et Il s'assiéra sur le trône du roi David, et Il régnera aux siècles des siècles.

18. Maintenant, l'Ancien Testament étant un beau type, nous y trouvons des types et nous voyons que toutes ces choses sont arrivées aux gens afin de nous servir d'exemples. Or, Dieu étant souverain... Et comme j'ai... J'enseignais aujourd'hui dans une maison où j'ai été invité pour le dîner. Ils voulaient savoir s'ils reconnaîtront leurs bien-aimés quand ils les rencontreront dans la Gloire. « Eh bien, ai-je dit, nous les reconnaitrons certainement. » Vous voyez ? Nous—nous sommes dans un—nous sommes... avons trois différents corps dans lesquels nous habitons : l'un, c'est un corps humain ; l'autre, c'est le corps céleste ; et l'autre, c'est le corps glorifié. Et si donc nous nous reconnaissons les uns les autres dans le corps humain, le corps mortel, à combien plus forte raison nous nous reconnaitrons les uns les autres dans un corps glorifié !

C'est comme ceci : si la loi a pu produire une bonne chose, combien plus la grâce produira-t-elle une chose plus glorieuse ! En effet, la grâce est plus glorieuse que la loi. Et si la lune peut produire une certaine partie de la lumière, combien plus le soleil l'éclipsera par sa lumière quand il apparaîtra ! Nous nous reconnaitrons certainement.

19. Et maintenant, c'est comme je le dis : nous ne cessons de croître en connaissance, nous les êtres humains. Vous connaissez plus de choses maintenant que lorsque vous étiez un petit garçon ou une petite fille, parce que vous devenez plus sage. Et la race humaine toute entière devient plus sage. Mais avez-vous remarqué, le règne animal ne devient pas plus sage ? Savez-vous que vous vivez aujourd'hui dans une meilleure maison que votre grand-père ? Et probablement vos enfants vivront dans une maison bien meilleure que la vôtre aujourd'hui.

20. Mais tout récemment, je crois que c'était dans le Reader's Digest ou ailleurs, je lisais un article qui disait qu'on avait pris un petit roitelet et qu'on l'avait mis dans une cage où il n'y avait rien pour construire un nid. Et elle a dû pondre ses oeufs sur le plancher de la cage. Et les petits roitelets ont éclos, et on a pris ces petits roitelets, et on les a mis dans une cage sans rien pour construire un nid. Quand ils les ont fait éclore jusqu'à la quinzième génération, quinze générations différentes avant que cela ne change leur nature... Il a fallu donc quinze ans parce que les roitelets n'ont qu'une couvée par an. Et quinze ans après, on a libéré l'autre petit roitelet, la descendance de la—de la quinzième génération, qui n'avait jamais eu un brin de paille pour construire un nid, ni rien, et on a mis ce petit roitelet à un endroit ; et la première chose qu'a faite cet oiseau femelle, c'était d'aller construire un nid. Les oiseaux construisent leur nid exactement comme ils le faisaient au jardin d'Eden.

21. Mais l'homme ne cesse de faire des progrès ; il devient continuellement plus sage, tout... Votre grand-père (comme je l'ai dit) allait visiter sa grand-mère dans une charrette tirée par des boeufs ; votre père allait voir votre mère en conduisant un boghei tiré par un cheval ; moi, j'allais voir mon épouse dans une Ford modèle T ; mon fils, lui a une voiture qui a un moteur à huit cylindres, peu importe comment vous appelez ça. Probablement les petits-fils auront un avion à réaction. C'est comme cela... Nous ne cessons de faire des progrès, parce que nous avons une âme. Or, l'oiseau, lui, n'a pas d'âme. Mais nous, nous avons une âme. Nous ne sommes pas des créateurs, mais nous pouvons pervertir.

22. Or, nous ne pouvons pas créer un arbre, mais nous pouvons prendre cet arbre après que Dieu l'a créé et construire une maison avec, parce que nous sommes la progéniture de Dieu, des fils et des filles de Dieu. Peu importe notre condition déchue, nous devons toujours reconnaître que nous

sommes des fils et des filles de Dieu. Dans notre état déchu, nous sommes toujours des fils et des filles. Quand Dieu fait une promesse, Il est obligé de tenir cette promesse. Oh ! j'espère que vous saisissez cela. Si seulement vous pouviez comprendre, église, ce soir, et vous en rendre compte, vous ne seriez pas en train de courir à droite et à gauche, adhérant à cette église-ci puis à cette église-là. Vous ne chercheriez pas les choses du monde pour en tirer un quelconque plaisir. Vous ne seriez pas en train de courir d'un service de guérison à un autre. Vous pouvez prendre Dieu au Mot et être certain que c'est réglé. Certainement. Quand Dieu fait une promesse, Il ne peut pas manquer à cette promesse. Il est—Il est dans l'obligation de tenir Sa Parole.

23. J'ai entendu quelqu'un dire : « Et s'il rétrogradait et qu'il retourne, et que le... » Cela est possible. « Eh bien, je suis perdu en Dieu. » Si jamais vous vous êtes trouvé en Lui, vous ne serez jamais perdu. Parce que Dieu ne peut pas vous sauver et ensuite vous tourner le dos et vous abandonner. S'Il le faisait, Il ferait échouer Son propre dessein. Donc, Il ne peut pas faire cela. Ainsi quand Dieu...

24. Nous, nous devenons plus sages, mais Dieu est infini dès le départ. Il est parfait. Il ne devient pas plus sage. Il est toujours le même. Si donc une certaine crise survient et que Dieu agisse de telle façon face à cette crise, alors si la même crise survient de nouveau, s'Il n'agit pas de la même façon, Il avait donc mal agi la première fois. Voyez-vous ? Il doit donc être le même tout le temps, quel que soit l'âge concerné. Et comment les gens peuvent renier et essayer d'ôter la puissance de la Divinité, je ne peux pas le comprendre. En effet, si Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement, Sa puissance est la même, Son attitude est la même. Et Il est aujourd'hui exactement ce qu'Il était autrefois, et Il le sera toujours. Vous ne pouvez rien Lui retrancher. C'est tout.

Et s'Il s'est levé dans les jours de Son pèlerinage terrestre et a guéri les malades que les médecins ne pouvaient plus soigner, et qu'Il les a guéris... ? S'Il avait agi comme cela au moment de cette crise-là, s'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement, Il doit agir de la même façon aujourd'hui, sinon Il avait mal agi vis-à-vis de ces gens-là. Voyez-vous ? S'Il a fait une promesse là, et qu'Il a dû s'en tenir à cela, s'Il fait une promesse ici, Il doit s'en tenir à cela. Forcément. Il n'y a rien qui cloche avec Dieu et avec Sa promesse. Le problème est en nous ; nous n'avons pas la foi pour croire la chose, ou pour Le prendre au Mot.

25. Maintenant, vous voyez, si nous avions la jugeote de l'oiseau, nous agirions comme les oiseaux agissaient au commencement. Mais nous devenons tellement intelligents, nous expliquons tout, et nous disons : « Oh ! c'était à une époque révolue. » Et nous créons une autre sorte de situation. Au lieu de prendre Dieu au Mot, nous commençons une nouvelle organisation. Voyez-vous ? « Eh bien, Dieu le fera de cette façon-ci, Dieu le fera de cette façon-là. » Si nous, exactement comme les oiseaux, nous ne changions pas et que nous n'agissions pas sur base du libre arbitre, nous prendrions tout simplement Dieu au Mot et cela réglerait la question, et c'est tout. Dieu l'a dit, c'est donc tout ce qu'il en est. Comme c'est merveilleux de voir que le Dieu vivant et véritable vit encore aujourd'hui ! Au milieu de tout ce chaos, Dieu vit et règne toujours.

26. Maintenant, ce peuple de l'alliance, Israël, était là en—en Egypte pour avoir désobéi et vendu leur frère, Joseph. Et ils ont été emmenés en Egypte et sont restés là en esclavage pendant quatre cents ans. Je veux que vous remarquiez cela. Ils n'avaient pas perdu leur alliance ; ils avaient perdu leur liberté, pas leur alliance. Quand Dieu a fait l'alliance avec Abraham, Isaac, et Jacob, et qu'Il a juré par Lui-même qu'Il sauverait Abraham et sa postérité après lui, Dieu était dans l'obligation de tenir cette promesse. Et Il est tout autant tenu à Sa promesse vis-à-vis de vous qu'Il était tenu à Sa promesse vis-à-vis d'Abraham.

C'est exact, si vous êtes la postérité d'Abraham. Comment devient-on la postérité d'Abraham ? « Nous qui sommes morts en Christ, nous devenons la postérité d'Abraham », dit la Bible « et nous sommes héritiers selon la promesse. » Alors Dieu est tout autant dans l'obligation vis-à-vis de vous qu'Il l'était vis-à-vis d'Abraham. Dites donc, cela devrait dissiper toute la crainte. Dieu ne veut pas que vous ayez la crainte de quoi que ce soit ; reposez-vous solennellement sur ce qu'Il a dit.

27. Ce qu'il nous faut aujourd'hui, c'est un homme qui va défier l'heure dans laquelle nous vivons. C'est exact. Dans un jour où la discorde et tout le reste se sont introduits furtivement sous le nom de la religion, et ainsi de suite, sous le nom du salut, de l'Évangile, il faut que quelqu'un soit suscité du milieu de nous, comme Dieu a suscité Moïse pour prendre la place en ce jour-là.

28. Oui. Ils n'avaient pas perdu leur alliance ; ils avaient perdu leur liberté. Ils étaient esclaves, mais l'alliance demeurait toujours. Et un jour là-bas, pendant qu'ils gémissaient et pleuraient sous le joug des chefs de corvées de l'Égypte, parce qu'ils étaient devenus des esclaves...

Je désire que vous remarquiez ce beau tableau. Et ce serait bon pour les légalistes. Écoutez. Dieu n'est pas du tout descendu dire : « Eh bien, si vous faites telles choses, si vous faites telles choses. » La grâce de Dieu a pourvu à un sauveur, Moïse. C'est exact. Moïse ne fut suscité sous aucune condition, mais c'est par Sa grâce souveraine que Dieu a envoyé Moïse. Non seulement elle a pourvu à un sauveur, mais la grâce a pourvu à un libérateur, sans aucune loi, ni rien. Juste la grâce solennelle de Dieu, Il a envoyé Moïse pour qu'il soit un—un libérateur et un sauveur de la nation, pour les faire sortir.

29. Quand je pense à cela, alors je commence à me souvenir que le même Dieu qui était avec le peuple de l'alliance en Égypte est certainement... Malgré toutes les tensions et l'indifférence dont l'Église fait l'objet ce soir, Il va, par la grâce de Son propre Être, envoyer un Libérateur. Nous sommes tout aussi certains de recevoir une effusion du Saint-Esprit dans ces derniers jours que nous sommes assis ce soir dans cette église. Dieu a agi en faveur du peuple de l'alliance sans aucun effort de leur part, Il a plutôt envoyé gratuitement du Ciel un—un... au peuple de Son alliance un acte de grâce sur base de la souveraineté de Sa promesse. Il a envoyé Moïse. Et quand une crise similaire survient, quand le peuple est dans l'esclavage et dans... sous toutes sortes de choses, les jougs du péché, de la maladie et des ennuis aujourd'hui, Il est tout aussi certain d'envoyer Jésus-Christ pour la seconde fois comme Il avait envoyé Moïse la première fois. Quand la crise est survenue, Dieu a agi selon la grâce souveraine. Il doit faire la même chose dans les mêmes conditions, sinon Il avait mal agi quand Il avait agi là-bas. Comprenez-vous cela ?

30. Voici ce à quoi j'essaie d'en venir : le plus grand péché que je trouve aujourd'hui dans l'Église, c'est l'incrédulité. C'est le seul péché qui soit. Il n'existe aucun autre péché à part l'incrédulité.

Quelle partie de cela est la nuit là dehors ? Quelle partie est sombre ? Vous ne pourriez pas dire : « Telle partie est sombre », de l'ombre que projettent mes mains, c'est entièrement sombre. Eh bien, il n'y a qu'une seule façon pour désigner et identifier le péché, ce n'est ni par le fait de boire, ni de fumer, ni de jouer aux jeux d'argent. On l'identifie comme ceci : c'est parce que vous êtes un incroyant que vous faites cela. C'est vrai. Ce n'est pas parce que vous jouez aux jeux d'argent, parce que vous mentez, parce que vous volez ; ces choses ne sont pas le péché ; ce sont les conséquences du péché. C'est parce qu'un autre type d'esprit habite en vous. Si vous étiez un croyant, un croyant solide, pour vous ces choses seraient tout aussi mortes et sombres que la nuit devant vous. Certainement. Voyez-vous, ces choses sont les attributs de l'incrédulité.

31. Dans Saint Jean, chapitre 3, Jésus a dit : « Celui qui ne croit pas est déjà condamné. » Vous ne franchissez même pas la première étape ; vous êtes condamné dès le départ. Ainsi, ça ne veut pas dire que vous devez avoir une canne à mesure dans votre église : si vous faites ceci, si vous observez ces règlements-ci, si vous observez ce règlement-là. Souvent les gens mettent de côté les petites choses comme cela pour être membre d'une église, et la chose est toujours dans leur cœur, et ils se glissent là et font cela. Mais quand un homme a rempli les exigences de Dieu et qu'il est né de nouveau de l'Esprit de Dieu, ces choses sont ôtées de sa vie. Il n'a plus le désir de faire ces choses.

32. Pourriez-vous imaginer un cochon... Le cochon va sur le tas de fumier et il se met à manger ; moi, je ne le condamne pas ; c'est un cochon ; c'est ce qui fait qu'il fasse cela. Mais vous ne verrez jamais un agneau faire cela, parce que ce sont deux natures différentes. Le cochon a une nature, et l'agneau a une autre nature. Aussi longtemps que vous pouvez maintenir cette même nature dans ce cochon, peu importe combien vous essaieriez de le laver, il aura la même nature, parce que c'est un cochon dès le départ.

Et c'est pourquoi bien des fois, nous prenons les gens et nous les amenons dans l'église, et ainsi de suite comme cela, on en fait des membres alors qu'ils ne sont pas du tout sauvés. C'est pour cette raison qu'aujourd'hui on a une telle confusion devant les gens ; ils ne savent pas vers où se tourner. Ils voient des gens qui professent le christianisme et qui ne sont pas différents du monde. C'est parce que la personne n'est jamais entrée en contact ou n'est jamais née de nouveau ; elle n'a jamais accepté le Seigneur Jésus ; elle n'a jamais cru en Lui. Elle pourrait avoir été transportée par l'émotion ; elle pourrait avoir dansé ; elle pourrait avoir crié ; elle pourrait avoir parlé en langues ; elle pourrait avoir fait toutes ces choses, mais elle n'est jamais entrée en contact avec cette Personne, Jésus-Christ, et n'est en fait jamais née de nouveau dans son cœur. Ces choses meurent ; notre nature est changée, et une nouvelle personne est née.

33. Maintenant, quand Moïse avait grandi, il refusa d'être appelé le fils de la fille de Pharaon. Après cela il a tué un Egyptien. Mais Dieu était avec lui dans... chez Madian et Il l'a ramené. Et ce jour-là devant ce buisson ardent, il a fait une expérience qui lui est restée pendant toute sa vie. Et comme je l'ai dit hier soir, je vais donc le dire encore aujourd'hui : cet homme... Peu importe combien Moïse avait été bien enseigné, combien il connaissait la théologie, combien il était un bon membre d'église (et il avait eu une bonne enseignante, sa mère), qu'il avait été élevé sous le... chaque précepte de l'instruction que l'on pouvait acquérir ; il était le fils du roi. Mais malgré tout, quand il a essayé par lui-même, il a échoué dans son entreprise. Mais en cinq minutes dans la Présence du buisson ardent, il est devenu une nouvelle personne. Il s'est produit quelque chose.

34. Et ce qu'il nous faut aujourd'hui dans nos séminaires, ce n'est pas qu'on enseigne tant de théologie, mais il nous faut une expérience du buisson ardent où des hommes s'agenouillent devant Dieu et Le rencontrent face à face. Il nous faut aujourd'hui un homme de défi comme on en avait en ce jour-là. Ce qu'il nous faut, ce sont des hommes et des femmes qui ont rencontré Dieu et qui savent de quoi ils parlent. Pas quelqu'un qui essaie d'enseigner les choses d'un manuel d'église ou une théologie libre. Ce qu'il nous faut aujourd'hui, c'est un homme qui a été dans la présence d'un buisson ardent, qui est né de nouveau, qui est changé et qui est devenu une nouvelle créature. C'est le genre de personne qu'il nous faut aujourd'hui. C'est le genre de personne qui restera sous le feu des attaques, peu importe les circonstances.

35. Moïse, après qu'il a reçu sa commission, il est allé en Egypte et il a délivré les enfants d'Israël. Nous voyons une grosse erreur et c'est une chose importante, ce qui arriva en ce jour-là arrive de même aujourd'hui. Nous voyons que lorsque Moïse est allé prendre les enfants d'Israël et qu'il les a

fait sortir, le surnaturel a été accompli. Maintenant, tenez. Je ne veux pas vous blesser. Je ne veux pas vous secouer ou vous arracher la peau, car je souhaite prêcher la vérité. Il y a une chose là-dedans, frère, la vérité ne vous rendra jamais populaire, mais la vérité vous rendra honnête ; c'est une bonne chose. Eh bien, vous devriez être honnête plutôt que d'être populaire. Certainement.

36. Maintenant, je désire que vous sachiez que lorsque le surnaturel avait été accompli, des miracles, des signes et des prodiges ont été produits. Quand ils sont sortis, la Bible dit qu'une multitude de gens de toute espèce est sortie, un groupe de gens de toute espèce : certains parmi eux étaient des croyants, d'autres prétendaient croire. De grands miracles ont été accomplis ; des gens qui professaient être des croyants sortirent, mais ce n'étaient pas des croyants. Et aujourd'hui c'est là que se trouvent bon nombre de nos ennuis ; nous pourrions placer notre doigt là-dessus : des hommes et des femmes qui viennent à l'église et professent être des croyants, mais ils ne sont pas des croyants. J'ai vu cela à la chaire ; j'ai vu cela dans la ligne de prière ; j'ai vu cela partout, où des hommes sont venus, ainsi que des femmes, qui disaient : « Je suis un croyant », et ils professent être des croyants, alors qu'ils ne sont pas des croyants.

37. Et c'est là qu'ont commencé les ennuis d'Israël, quand ils sont arrivés au point où... après qu'ils ont vu que ces gens qui étaient sortis... Certainement, le surnaturel avait été accompli. C'est ce que nous voyons dans nos rangs aujourd'hui, dans nos églises. Dieu est venu sur la scène ; Il guérit les malades ; Il a ressuscité les morts ; Il a ouvert les yeux des aveugles ; Il fait entendre les sourds, parler les muets ; Il guérit les infirmes ; Il ôte de gens le cancer. Nous... On ne peut pas le nier. Il y a des milliers de cas. Ça a commencé une fois juste ici, au croisement de la 8e rue et de la rue Penn, et maintenant ça s'est répandu dans le monde entier, avec des dizaines de milliers de feux du réveil qui brûlent sur les collines de chaque nation païenne et partout ailleurs. Des signes et des prodiges sont accomplis, de grandes choses s'accomplissent, Dieu est en action. Nous sommes au temps de la fin, à la jonction du temps.

38. Nous voyons donc là-dedans qu'il y a une multitude de gens de toute espèce. Souvent les gens sortent en disant : « Si, je le suis. Je vais faire ceci. » Et on finit par découvrir que ces gens étaient charnels. Dès qu'est survenue la première petite tension, ils ont voulu retourner en Egypte. Ils voulaient les pots d'ail ; ils voulaient les poissons du fleuve ; ils voulaient des poireaux et des ails ; ils voulaient avoir les choses qu'ils avaient là en Egypte.

C'est un beau et parfait type du membre charnel de l'église aujourd'hui. Il aime les choses du monde parce qu'il n'est pas de Dieu. La Bible dit : « Si vous aimez le monde ou les choses du monde, l'amour de Dieu n'est même pas en vous. » Et Christ a raison dans chacune de Ses déclarations. Et c'est vrai. Et aujourd'hui nous voyons les gens sortir... Oh ! Je souhaite que d'une façon ou d'une autre Dieu puisse enfoncer ceci du côté gauche, sous la cinquième côte, et tasser cela. Un homme, peu importe tout ce que l'on pourrait essayer de prétendre, quand on en arrive à une tension, l'homme montre ses côtés, les meilleurs et les pires, quand il est sous tension. Parfois, prenez un chrétien et mettez-le sous tension et voyez comment il se comporte, et vous saurez de quoi il est fait.

39. Tout le monde peut avoir une bonne marche ; tout le monde peut louer le Seigneur pendant que le Saint-Esprit descend dans une assemblée. Mais que les ennuis surviennent, observez ce qui arrive. Observez ce qui arrive à ce moment-là. Allez-vous alors les suivre ? Faites-vous partie de la multitude de gens de toute espèce ? Etes-vous la personne qui ne peut pas, selon l'expression de la rue, qui ne peut pas l'accepter ? C'est ça. Vous ne pouvez pas supporter cela. Frère, si vous êtes devenu ainsi, que vous rétrogradiez, ayant des hauts et des bas, étant tantôt dedans tantôt dehors, pourquoi ne venez-vous pas au Calvaire et ne mourez-vous pas à vous-même pour naître de nouveau de l'Esprit de

Dieu ? Amen. Honte à vous !

Vous qui professez le christianisme, vous qui vivez dans vos églises, on n'a pas des membres ici ; vous venez tout simplement ici ; vous êtes membres de toutes les autres églises. Mais vous qui professez être des chrétiens, et qui menez ensuite un autre genre de vie, votre place n'est pas ici et vous êtes une honte pour la communauté du Seigneur Jésus-Christ. Amen. Vous qui professez être des chrétiens et qui avez honte de Le prendre au Mot ou de témoigner de Sa puissance et de Sa gloire quand Il vient, vous êtes une honte pour le Nom du Seigneur Jésus-Christ. Amen. C'est vrai. C'est exact. Fuyez vers la Parole, sauvez-vous, tenez-vous sur Sa Parole.

40. Abraham a dû faire cela et appeler ces choses qui n'étaient pas comme si elles étaient ; et il crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice. Ce qu'il nous faut aujourd'hui, c'est que la chrétienté reçoive une colonne vertébrale à la place d'un bréchet. C'est là ; ce qu'il nous faut, ce sont des chrétiens nés de nouveau, des hommes et des femmes qui, lorsqu'ils verront les ennuis surgir, ne s'enfuiront pas, ne tomberont pas, ni n'iront vite de ce côté-ci pour ne pas en être participants, mais un homme et une femme qui tiendront bon et qui montreront leurs couleurs. Même vos amis vous apprécieront davantage, si vous faites cela.

Quel est cet homme qui n'apprécierait pas une femme, même si elle est laide comme une clôture en argile et couverte de têtards, même si elle est laide au possible mais qui est une dame, avec assez de caractère pour défendre la moralité de la femme ? Tout homme qui s'approche ôtera son chapeau devant elle, s'il a une once d'homme en lui. Et si un homme qui est un fils de Dieu déchu agit ainsi en face de cela, que dirait Dieu Lui-même vis-à-vis d'un homme qui s'en tiendrait à ses convictions, et qui appellerait le chat par son nom ?

41. Ce qu'il nous faut aujourd'hui c'est un bon réveil à l'ancienne mode et à la saint Paul, et le retour du Saint-Esprit de la Bible dans l'Eglise. Il y a tant de cette inconduite sans consistance qui se produit au nom du christianisme, et qui emporte les gens. Il y a tant de dénominations, tant de théologies, tant d'instructions et... Je ne cherche pas à soutenir... De toutes façons les gens ne marchent pas en boitant autant que l'église. Vous y êtes. On boite autant que l'église, l'instruction n'est pas votre béquille ; c'est votre foi qui est votre béquille. Amen. C'est exact. L'instruction ne le fera jamais ; la dénomination ne le fera jamais ; une organisation ne remplacera jamais l'expérience de la chambre haute. Aucune école ne prendra la place de la Pentecôte. C'est impossible. « Ce n'est ni par la puissance, ni par la force, mais c'est par Mon Esprit, dit l'Eternel. » Ce qu'il nous faut aujourd'hui c'est un retour à l'expérience de la Bible, des chrétiens qui sont nés de nouveau, qui ont été lavés dans le Sang de l'Agneau, qui ont été rendus blancs, qui sont régénérés, qui sont nés pour une deuxième fois. Ce dont le monde a besoin aujourd'hui, c'est d'un réveil, d'un réveil à l'ancienne mode, du genre que saint Paul a eu vers l'an soixante-six de notre ère.

42. Maintenant, mon frère, ma soeur, nous voyons cette multitude de gens de toute espèce qui monte. Au bout d'un moment, ils ont commencé à se plaindre. C'est ce que l'on voit dans chaque mouvement de Dieu. C'est ce que vous méthodistes vous voyez dans votre église ; c'est ce que vous baptistes vous voyez dans votre église ; vous les presbytériens, les pentecôtistes, qui que vous soyez, vous trouvez ces gens. C'est une multitude de gens de toute espèce.

C'est ce qu'il y a eu quand John Wesley a eu un réveil là jadis, au dix-septième siècle ; une multitude de gens de toute espèce a suivi. Quand Martin Luther a eu un réveil, une multitude de gens de toute espèce est montée. Quand les baptistes ont eu un réveil avec John Smith, une multitude de gens de toute espèce est montée. Quand les pentecôtistes ont eu un réveil, une multitude de gens de toute espèce est montée. C'est exactement ce qui fait qu'ils aient été mis au rancard. Si c'étaient de

véritables produits authentiques, ils seraient restés dans l'Eglise, et on aurait prié pour que ces autres sortent, et ils auraient continué, et il y aurait toujours eu un réveil dans l'Eglise méthodiste, baptiste, presbytérienne et pentecôtiste. C'est une multitude de gens de toute espèce.

43. Ils sont sortis. Dès qu'ils sont arrivés là, ils ont commencé à se plaindre. Cela ne faisait que trois mois qu'ils étaient dans le désert ; ils ont commencé à dire : « Oh ! Si j'avais de l'ail, si j'avais des poireaux. » Ils étaient là-dehors et ils avaient remplacé la nourriture des Anges par l'ail, et ils se plaignaient. Eh bien, leur appareil digestif n'était pas capable d'assimiler la nourriture des Anges. C'est ça le problème aujourd'hui ; nous n'avons pas eu un réveil du Saint-Esprit à l'ancienne mode, et notre appareil digestif spirituel n'est pas en mesure d'assimiler le véritable et bon Saint-Esprit à l'ancienne mode pour tenir un réveil... ?... Il nous faut une prescription du médecin ; c'est la prescription du Docteur Jésus qui va nous rétablir. Certainement. Ils ne tiennent pas le coup ; ils avancent, puis ils font demi-tour. A la première petite chose qui survient, ils se plaignent, ils se disputent, ils font des histoires. Ils... Que l'une de ces choses commence dans une église, c'est comme un cancer, cela va tuer toute l'église. C'est exact. Nous devrions nous y mettre et faire sortir cela.

Bon, alors qu'ils n'étaient pas allés très loin... Maintenant, pensez-y, ils mangeaient de la nourriture des Anges, qui descendait du ciel, mais ils se plaignaient. Et ils buvaient de l'eau d'un rocher frappé, l'eau pure et sainte de la Vie, et ils se plaignaient en réclamant l'eau boueuse du Nil. Il en est de même aujourd'hui.

44. Les gens disent : « Oh ! prédicateur, vous êtes très étroit d'esprit. Vous allez ôter de l'église tous les plaisirs quand vous vous mettez à prêcher contre ce genre de choses-ci et ce genre de choses-là. » Frère, si l'église se tenait là où elle professe se tenir, elle aimerait les choses de Dieu et haïrait les choses du monde, ce n'est pas le cas de notre multitude de gens de toute espèce. C'est ça le problème aujourd'hui, une multitude de gens de toute espèce, des gens qui aiment les choses du monde et qui veulent compatir avec l'église. Voilà la cause quand les gens trébuchent et tombent ; c'est ce qui met fin aux réunions de prière ; c'est ainsi que toutes sortes d'associations s'organisent dans l'église et que l'autel est ôté de... ?... et le seul feu qu'elle a est au sous-sol.

C'est pourquoi l'on dit au prédicateur de prêcher pendant quinze minutes, et de le faire avec un style fleuri, ou quelque chose comme ça. Oh ! Je vous assure, une église née de nouveau du Dieu vivant désire entendre l'Evangile, car un homme qui est né de l'Esprit de Dieu... Jésus a dit que le... « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu. » Certainement. Une multitude de gens de toute espèce !

45. Ils sont montés. Oui, ils avaient quitté les grands médecins vantards de l'Egypte, qui se vantaient avec leurs idées charnelles, avec leurs instruments mécaniques, avec leur science médicale, leurs procédés, et la mécanique ; ils se vantaient de leurs médecins. Ils ont quitté cela pour voyager avec le Grand Médecin, mais ils continuaient à se plaindre. N'est-ce pas exactement comme la multitude de gens de toute espèce d'aujourd'hui ?

Et bien vite, vous savez, ils arrivèrent à un endroit appelé Kadès-Barnéa. Kadès-Barnéa, c'est le siège du jugement ; c'était le siège du jugement du monde. Le véritable nom de cet endroit, d'après sa signification, c'est une grande, une super source qui jaillissait près de ce groupe de palmiers qui étaient dans le désert, où il y avait quelques petites huttes, qu'on appelait une cité, un lieu d'habitation de-d'une nation, ou d'une petite poignée de gens. Et là tout le long, il y avait des toutes petites sources qui jaillissaient partout, et qui étaient alimentées par cette très grande source.

46. Quel beau tableau de l'Eglise ! Là dans le désert, où tout devait aller à Kadès pour avoir de

l'eau. Tout devait aller à Kadès pour avoir de l'eau, et c'est pourquoi cette seule grande source alimentait les autres sources. C'est un type du Ciel ; c'est un type du siège du jugement de Dieu, montrant que le jugement commence par la maison de Dieu. Et le fait que cette grande source était la source principale d'où provenaient les autres petites sources, cela veut dire que le Ciel est le siège du jugement de Christ, et toutes les églises donnent la Vie, l'eau, et c'est le siège du jugement, partout où les gens viennent à l'église pour être jugés.

47. Le problème aujourd'hui, c'est que les gens viennent à l'église et on leur donne de petites tapes dans le dos. Et la raison, c'est parce que ces gens mettent de l'argent dans le plateau d'offrande, c'est parce qu'ils sont devenus diacres, parce qu'ils sont devenus quelque chose d'autre dans l'église ; ou encore, c'est parce qu'ils roulent dans une meilleure voiture ou qu'ils peuvent porter de meilleurs vêtements, ou—ou quelque chose comme cela, on vous honore et on vous donne de petites tapes dans le dos. Frère, ce qu'il nous faut aujourd'hui, ce sont des prédicateurs à l'ancienne mode, qui appelleront le chat par son nom, comme Jean-Baptiste.

Quand il est sorti du désert de Judée, il n'était pas très bien habillé. Il avait un morceau de peau de mouton enroulé autour de lui, avec une ceinture en cuir de chameau à la taille, et il est sorti, prêchant la repentance. Et quand Hérode a pris la femme de son frère Philippe, et là... est venu là à la réunion, je peux imaginer le diacre dire : « Ne prêche pas sur le mariage et le divorce ce soir, car il y a un homme important parmi nous ce soir. Ne fais pas une chose pareille. »

48. Et pourriez-vous imaginer un homme qui a reçu le Saint-Esprit depuis le ventre de sa mère supporter quelque chose qui était le péché ? Jean-Baptiste avait reçu le Saint-Esprit trois mois avant sa naissance. Il était mort dans le sein de sa mère, mais quand le Nom de Jésus fut prononcé, il a bondi et tressailli dans le sein de sa mère. Pouvez-vous imaginer un homme qui avait reçu l'Esprit du baptême du Saint-Esprit trois mois avant de naître se compromettre avec les choses du monde ?

Il s'est avancé directement et lui a mis le doigt sous le nez et a dit : « Tu n'as pas le droit de la prendre. » C'est comme cela... Cela lui a coûté sa tête, mais il est dans la Gloire ce soir parmi les rachetés dans l'autre monde. Amen. Ce n'est pas populaire, mais c'est la vérité. Amen.

49. Remarquez. Ne soyez pas effrayé quand je dis « amen ». Cela veut dire : « Ainsi soit-il. » C'est exact. Maintenant, je sais que je deviens un peu excité de temps à autre. Vous pensez que je suis excité, mais je ne le suis pas ; je sais où je me trouve. Je sais très exactement ce que je... ?... Je sais de quoi je parle. Je sais de qui je parle, le Seigneur Jésus-Christ. Remarquez, comme c'est merveilleux !

50. Et ils ont commencé à murmurer et à se plaindre, et finalement ils furent amenés à Kadès. Et quand ils sont arrivés à Kadès, ce siège du jugement... du jugement... Et alors, tout le groupe fut rassemblé. Et un jour glorieux, et je crois que ce jour est proche maintenant même, quand il y aura une séparation entre le vrai et le faux.

Et je crois que je pourrais prouver suffisamment par l'autorité des Ecritures que la marque de la bête et le scellement du peuple de Dieu du Sceau de Dieu vont bientôt avoir lieu, et qu'ils ont même lieu maintenant. La marque de la bête, c'est la marque de l'apostasie. La marque de la bête, ce sont ceux qui ont rejeté la Vérité ; leur oreille est percée pour qu'ils demeurent tout le reste de leurs jours dans le faux. Ceux qui reçoivent le Sceau de Dieu, c'est le baptême du Saint-Esprit. Ephésiens 4.30 dit : « N'attristez pas le Saint de Dieu par lequel vous avez été scellé pour le jour de votre rédemption. » On est arrivé à un point où une personne ne peut plus rester au milieu. C'est exact.

51. C'est comme un homme qui cherchait à aller au Ciel. Il avait une poignée de billets. Quand il

est monté dans le train, un homme lui a demandé : « Pourquoi tant de billets ? » Un de ces billets, c'était pour les méthodistes, un autre c'était pour les baptistes, un autre c'était pour la Science chrétienne, un autre c'était pour les adventistes du septième jour, un autre c'était pour je ne sais quoi. Il a dit : « Pourquoi avez-vous tous ces billets ? »

Il dit : « Eh bien, je vais vous le dire, monsieur. » Il dit : « Quelqu'un ne cessait de dire que c'était celui-ci le bon, et l'autre que c'était celui-là le bon, et je les ai tous essayés. » Il dit : « Je me suis dit qu'il me fallait amener un billet de chacun d'entre eux. » Et il a été condamné.

52. Frère, il n'existe qu'un seul chemin pour arriver au Ciel ; c'est au travers de Jésus-Christ, en naissant de nouveau du Saint-Esprit. « Si un homme ne naît de nouveau, il n'entrera pas dans le Royaume », a dit notre Seigneur Jésus-Christ. Amen.

Quel jour que celui dans lequel nous vivons, les amis ! Quel temps que celui dans lequel nous vivons ! Quel changement, quelle secousse ! Dieu confirme toujours Son Eglise. Dieu va toujours... Je ne dis pas que tout le monde viendra au Branham Tabernacle ; je ne dis pas que tout le monde ira à la rue Walnut. Je ne dis pas que tout le monde ira à l'église chrétienne ou quelle que soit l'église ; je dis que Dieu a Ses membres dans chaque église. Il a des membres de Son Corps, qui sont nés de nouveau. Et ce sont ceux-là qui sont fidèles à Dieu. Ce sont eux qui aiment le Seigneur Jésus de tout leur coeur et de toute leur âme. Vous les verrez lire leurs Bibles dans les réunions de prière, faire tout ce qu'ils peuvent pour le Royaume de Dieu. C'est exact. Mais la multitude de gens de toute espèce est prédominante, elle est mondaine et cherche à ramener les gens dans les choses du monde. Ce qu'il nous faut aujourd'hui c'est un autre Kadès-Barnéa (c'est exact), où commence le jugement.

53. Ensuite que s'est-il passé ? Koré s'est levé et a dit : « Il y a d'autres gens qui sont saints à part Moïse. » Et il a réuni un grand groupe de gens, et il est alors allé là, avec ce grand groupe de gens, et il a dit : « Nous sommes des prophètes, et nous sommes ceci et nous sommes cela. »

Et qu'est-il arrivé ? Dieu a parlé à Moïse, et a dit : « Sépare-toi de lui. » Et Dieu a ouvert la terre et les a engloutis. C'était la fin de ces ronchonners, et la fin de ces gens qui suivaient Koré. Qu'est-il arrivé ensuite ? Dieu a dit : « Nous allons... » Il a dit à Moïse : « Envoie des espions pour espionner le pays où l'on va, que je vous ai promis. » Puisque Dieu leur avait dit que c'était un bon pays, puisque Dieu avait fait toutes ces promesses, normalement cela devrait satisfaire quiconque, puisque c'était Dieu qui l'avait dit.

Maintenant, nous allons—nous allons crier chaque fois : « Gloire au Seigneur » à cela. Mais, frère, le même Dieu qui leur a fait cette promesse nous fait chaque promesse qu'Il leur avait faite. Pourquoi doutons-nous de cela ? « Qu'essayez-vous de dire, Frère Branham ? Est-ce une multitude de gens de toute espèce ? » Oui, c'est tout à fait exact. C'est une multitude de gens de toute espèce. Et nous sommes à Kadès maintenant même. Où allez-vous... ?... [Espace vide sur la bande—N.D.E.]

54. De grands hommes dans le pays... On a eu notre Jack Shuler, un Billy Graham ; on a eu Oral Roberts, Tommy Hicks, Tommy Osborn ; on a eu plusieurs puissants hommes qui ont parcouru cette nation dans tous les sens. Et ce soir il y a plus de débits de boisson qu'il y a d'églises, tandis qu'ils continuent à aller partout. Quel est le problème ? Il y a une multitude de gens de toute espèce.

Je vais vous dire quelque chose : que cette nation désigne non seulement une heure, un certain jour qui sera consacré pour une réunion de prière, où environ un pour cent sur mille essayera de prendre part... Que cette nation se tourne vers Dieu, qu'elle démolisse chaque débit de boisson, qu'elle détruise chaque distillerie, qu'elle détruise chaque lieu de trafic d'alcool et toutes ces choses, et qu'elle ôte aux

femmes ces sales petits shorts et considère comme une infraction pénitentiaire que de les porter dans la rue, et qu'elle nettoie les foyers et les maisons, et l'église. Et mettez des prédicateurs à la chaire plutôt qu'une sorte de propagandiste ; commencez un réveil à l'ancienne mode où les hommes et les femmes invoqueront Dieu. On aura un réveil qui va balayer le pays. Et c'est la meilleure défense que nous ayons jamais eue. C'est la seule chose au monde qui arrêtera les bombes atomiques. Nous avons un abri contre les bombes sous Ses ailes. Amen. C'est exact.

55. Remarquez, ce Kadès-Barnéa est intervenu, là où un jugement devait s'exécuter. Et Moïse a choisi douze personnes ; une personne de chaque tribu. Et il les a envoyées de l'autre côté pour espionner le pays. Quand ils sont retournés, j'aurai souhaité que vous remarquiez leur rapport : « Oh ! ont-ils dit, c'est un bon pays. Oh ! C'est un merveilleux pays ! Il y coule le lait et le miel. » Mais dix d'entre eux ont dit : « Nous ne pouvons pas nous en emparer. Nous ne pouvons pas nous en emparer. Oh ! ont-ils dit, nous avons rencontré les—les Amoréens, les Madianites, et les—et les Cananéens et tous ces autres peuples. Oh ! nous avons l'air de sauterelles à côté d'eux ! Ce sont des hommes de très grande taille, et toutes leurs villes sont entourées de murs, il nous est donc impossible d'y entrer. Oh ! nos coeurs défaillent au-dedans de nous ; nous ne pouvons pas nous en emparer. » Et par un vote populaire le peuple a accepté cela.

Mais deux se sont tenus là ; l'un s'appelait Caleb et l'autre Josué, qui avaient ramené une grappe de raisins pour laquelle il fallait deux hommes pour la transporter. Caleb a dit : « Calmez-vous devant le prophète. Calmez-vous. » Il a dit : « Nous sommes capables de nous en emparer. Allons-y immédiatement. »

56. Ce qu'il nous faut en cette heure, c'est un homme pour relever le défi de la promesse de Dieu devant les gens. Dieu a promis de répandre la bénédiction de la Pentecôte dans les derniers jours ; je parle du déversement de la véritable Pentecôte. Et il est temps qu'elle vienne ; un autre Kadès-Barnéa est venu. Oui, oui.

Ils ont dit : « Nous pouvons bien nous en emparer. Bien sûr que nous le pouvons. Qu'était-ce ? Ces membres d'église peureux considéraient ce qu'ils voyaient de leurs yeux, mais Caleb et Josué considéraient la promesse de Dieu. Peu m'importe l'opposition qu'ils ont rencontrée, combien grands paraissaient les géants ; combien les murs semblaient élevés ; ils regardaient à la promesse de Dieu.

Chaque homme et chaque femme qui, ce soir, désire continuer avec Dieu ne prête pas attention à ce que dit le monde, si on en est capable ou pas ; Dieu l'a promis, et ça règle la question. Dieu l'a dit. J'aime cela. Quand Dieu le dit, ça règle la question pour toujours.

57. Je vous assure ce soir, nous avons eu tout un tas de fausses allégations ; nous avons eu un tas de soi-disant croyances ; on a eu un tas d'histoires qu'on a présentées comme spectacle. Certainement. Le diable envoie toujours ses précurseurs comme une contrefaçon pour effrayer les gens. Nous avons eu une fausse Pentecôte ; nous avons eu une fausse pluie ; nous avons eu de faux ceci et cela. Mais au milieu de tout ça, il y a un authentique baptême du Saint-Esprit, il y a encore une authentique bénédiction de la Pentecôte. Il y a une authentique guérison divine ; il y a une authentique émotion ; il y a un peuple authentique. Et le moment est venu pour la marche. C'est exact.

58. Les gens sont maintenant arrivés à l'heure de la décision, vous devez vous décider. Cette église doit se décider. Chaque homme en arrive à une heure cruciale. Un moment crucial vint où on devait se décider, où on se trouvait devant un siège de jugement. Vous deviez dire : « Je suis coupable » ou « Je ne suis pas coupable. » Quand vous vous tenez devant le juge, vous devez vous décider. Et ce soir, le Branham Tabernacle doit se décider. Nous allons soit continuer à avancer, soit faire demi-

tour. C'est exact. Vous allez retourner à l'ail, et—et au poireau, et aux choses de l'Égypte, ou vous allez continuer le chemin avec la nourriture des Anges vers la Terre promise, où Dieu a fait une promesse. Vous continuez le chemin vers un réveil à l'ancienne mode du Saint-Esprit, ou bien vous serez indécis, allant çà et là, picorant comme un rouge-gorge une pomme jusqu'au jour de votre mort. Vous devez prendre votre décision ; vous ne pouvez pas continuer.

59. « Pourquoi clochez-vous des deux côtés ? », a dit Elie. Si Dieu est Dieu, servez-Le ; s'Il n'est pas Dieu, alors ne Le servez pas. » Si la véritable expérience de Dieu est ce qui ôte le péché du cœur de l'homme, et non pas le fait d'appartenir à une église ou d'appartenir à un clan, ou d'appartenir à une organisation ; je n'ai rien contre cela, ces choses sont bien. Si l'instruction n'apporte pas cela, on a essayé tant de fois et avec ça on a obtenu des citernes crevassées. On pensait autrefois que lorsque les Quatre Grands ont tenu une conférence, cela mettrait fin à toutes les guerres. Cela n'a pas mis fin aux guerres ; la chose a commencé à faire eau. On pensait autrefois que le programme éducatif sauverait le monde entier, et on a instruit les gens. Qu'avons-nous obtenu ? Une bande d'athées instruits. C'est l'exacte vérité.

On pensait autrefois que les hautes sociétés sauveraient le monde, et on a fini par découvrir que les pires des criminels que nous avons provenaient des soi-disant hautes sociétés. L'instruction et les hautes sociétés ne sauveront pas le monde. Il n'y a qu'un seul Sauveur pour le monde, et c'est le Sang de Jésus-Christ, qui a été gratuitement versé au Calvaire pour le pardon de chaque péché que l'homme a jamais commis. « Il a été blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtement qui lui—nous donne la paix est tombé sur Lui, et c'est par Ses meurtrissures que nous avons été guéris. »

60. Je défie tout homme ou toute femme, au Nom de Jésus-Christ, de prendre Dieu au Mot ce soir concernant Sa promesse, et de voir si Elle est vraie ou pas. J'ai vu les morts être ressuscités alors que les médecins les avaient abandonnés et déclarés morts. J'ai vu des aveugles voir, qui étaient complètement aveugles depuis des années et des années. J'ai vu des sourds, des aveugles, des infirmes, des estropiés sauter et bondir, et louer le Seigneur. J'ai vu des prostituées quitter la rue et devenir des dames. J'ai vu des ivrognes quitter les salles de jeu d'argent et les lieux de dépravation de ce monde, et devenir des gentlemen et des saints. Je défie tout homme de produire quelque chose d'autre qui aura de tels effets. J'ai vu des hommes qui ont recouru aux Alcooliques Anonymes et qui ont essayé d'être guéris par eux ; ils ont eu des traitements par électrochoc, ils ont pris tout ce qui existe, et on les a traités avec toute la psychologie du monde, et ils ont été suivis par les meilleurs psychologues qu'on puisse trouver pour leur administrer des traitements, et cela a échoué. J'ai vu ce même homme être relevé par le Sang de Jésus-Christ et devenir un saint de Dieu et un prédicateur de l'Évangile. Amen.

61. Vous pensez que je suis un saint exalté, je le suis peut-être. C'est vrai. Mais s'il faut porter le nom de saint exalté pour trouver faveur aux yeux de Christ, et être condamné par le monde, alors j'en suis un. C'est exact. Je L'aime.

62. Vous devez prendre une décision. Votre Kadès, vous le voyez durer bien plus longtemps ; pourquoi clochez-vous des deux côtés ? Pourquoi l'Église n'est-elle pas en feu ? Pourquoi cet endroit n'est-il pas bondé ? Pourquoi de grands miracles et de grands prodiges ne sont pas accomplis ? N'imputez pas la faute au pasteur ; c'est vous le coupable. On a une multitude de gens de toute espèce, l'un tire d'un côté et l'autre de l'autre côté.

Vous devez en arriver à un temps de décision. Si c'est le pasteur, démettez-le, faites-le partir et mettez quelqu'un d'autre à sa place. Si c'est un diacre, faites-le partir du comité et mettez quelqu'un d'autre à sa place pour le remplacer. Qu'allez-vous faire, frère ? Dieu vous a confié cette responsabilité. Voilà.

Et chacun de nous devra rendre compte de ses péchés et répondre au jour du Jugement.

63. Nous sommes à Kadès-Barnéa, et la Parole de Dieu a dit que nous pouvons nous emparer de la chose. La Parole de Dieu dit que nous pouvons avoir un réveil. La Parole de Dieu dit que dans les derniers jours Il susciterait tous ces autres signes et prodiges et Il l'a fait. Chaque homme se tient à sa place ; mais la chose que nous devons faire, c'est de nous réunir et de commencer un réveil. Que pouvons-nous faire ?

64. Vous pourriez prendre votre décision maintenant. Vous pourriez prendre votre décision à un autre moment. Mais si le moment est maintenant venu, vous devriez plutôt y répondre. Vous direz : « Oh ! Frère, je vais... Eh bien, je prendrai une décision un jour. » Vous devez la prendre. Et maintenant même c'est le moment de la prendre. Il y avait un temps où vous aviez... où vous sortiez avec votre femme, mon frère. Vous avez dû prendre une décision si vous alliez l'épouser ou pas ; vous avez dû prendre une décision. Il pouvait arriver que l'un dise ceci : « Tu ne dois pas te marier. » Un autre a dit : « Eh bien, tu ferais mieux de te marier. » Un autre a dit : « Eh bien, tu seras plus heureux si tu te maries. » Un autre a dit : « Tu vas ruiner ta vie », toutes ces différentes choses. Vous avez dû prendre une décision. C'est exact.

65. Le moment des jugements de Kadès-Barnéa est venu pour vous. Peut-être que certains d'entre vous ici devraient avoir divorcé. A un moment donné le temps vient où des différends surviennent dans le foyer. Ils doivent être aplanis d'une façon ou d'une autre ; vous devez prendre une décision. Permettez-moi de vous dire, mon frère, que ce soir la décision à prendre c'est que vous et votre femme, vous passiez le bras l'un autour de l'autre. Si vous vous inclinez devant Dieu, vous vous agenouillez et que vous preniez la décision selon laquelle vous servirez Jésus-Christ et Lui seul, alors les tribunaux de divorce n'auront plus de clients. C'est exact. Il est inutile de s'entretenir avec votre avocat ; ce qu'il faut c'est un entretien avec votre Sauveur. C'est exact. L'avocat pourrait vous prodiguer un conseil, mais le Sauveur peut vous sauver. Un avocat peut vous donner de la psychologie, quelque chose en rapport avec ses études psychologiques, mais Jésus-Christ peut vous donner Sa grâce et Son amour ; cela prendra la place de tout cela.

66. Si vous êtes malade ce soir, vous devez prendre une décision si vous allez accepter Christ comme Celui qui vous guérit ou pas. Vous ne pouvez pas être indécis et tergiverser là-dessus. Vous devez dire : « Je crois en Lui », ou « Je ne crois pas en Lui. » « Je vais me rétablir », ou « Je ne peux pas me rétablir ; je n'ai pas assez de foi pour me rétablir. » Vous devez prendre une décision. Si vous êtes un pécheur ce soir, vous devez prendre une décision. Vous êtes à Kadès-Barnéa ; vous êtes au lieu du siège du jugement.

Ces petites sources ou églises représentaient le lieu où commence le jugement, c'est-à-dire la maison de Dieu ; c'est ce qu'a dit Jésus ; la Bible le dit. Le jugement commence par la maison de Dieu. Nous sommes dans la maison de Dieu ce soir, et vous devez prendre une décision. Vous devez prendre votre décision, si vous allez venir à Christ, ou Le rejeter ce soir. Chaque pécheur ici doit prendre cette décision à l'instant même. Soit vous quitterez ce lieu un meilleur homme ou une meilleure femme par rapport à ce que vous étiez quand vous êtes venu, soit vous partirez étant pire que quand vous êtes venu. Ce soir, vous ne pouvez pas rester au milieu ; vous devez prendre la décision.

67. Ceci était sur mon coeur ; maintenant, c'est sur... C'était sur mon coeur ; maintenant c'est entre vos mains. Vous devez prendre votre décision. Et vous devez prendre une décision. Vous êtes un-peut-être un bon membre d'église. Peut-être que vous avez toujours eu le grand désir de cela, et que vous désiriez avoir plus de Dieu. Il est possible que vous désiriez faire quelque chose pour Dieu. Souvenez-vous, vous ne serez mortel qu'une seule fois, et cette seule fois est la seule fois où vous

serez mortel. Et ceci peut être la fois où vous devrez prendre votre décision : soit vous allez monter avec Dieu, soit vous allez rester là où vous êtes. Il vous faut peut-être prendre votre décision ce soir. Si c'est le cas, je vous prie de vous débarrasser de tout. Souvenez-vous, peu m'importe ce que c'est ; qu'il s'agisse de l'emploi, qu'il s'agisse de la famille, qu'il s'agisse des bien-aimés, qu'il s'agisse des associés, qu'il s'agisse de vos partenaires, quoi que ce soit, débarrassez-vous de tout. « Celui qui met la main à la charrue et qui se tourne même pour regarder en arrière n'est pas digne de labourer. » C'est exact.

« Rejetez tout fardeau, et le péché qui vous enveloppe si facilement. » Qu'est-ce ? Rejetez tout fardeau et l'incrédulité qui vous enveloppe si facilement, et courez avec persévérance dans la carrière qui vous est ouverte. Prions.

68. Père céleste, au Nom de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, je clôture ce petit message et je le mets sur les coeurs des gens. Toi qui connais les coeurs de tous les hommes et de toutes les femmes, Toi qui connais le coeur de chaque garçon et de chaque jeune fille, Toi qui connais le coeur de chacun, Tu connais mon coeur, Tu connais chaque coeur, de la chaire jusqu'à celui du concierge, Seigneur ; Tu connais le coeur de chaque personne. Tu sais de quoi nous avons besoin ; nous, nous ne le savons pas. Nous ne savons qu'une seule chose ; nous savons que nous avons besoin de Jésus. Et, ô Christ de Dieu, peux-Tu faire une promesse sans que Tu l'accomplisses ? Non, Seigneur. Tu as dit : « Là où deux ou trois sont assemblés en Mon Nom, Je suis au milieu d'eux. Et s'ils demandent quelque chose en Mon Nom, Je le ferai. » Quel défi pour notre église, Seigneur ; quel défi pour notre société ; quel défi pour notre peuple ce soir, que Tu nous as lancé ! S'il vous manque quelque chose, demandez à Dieu, Il vous l'accordera.

Maintenant, je Te prie, Cher Père céleste, ce soir, de déverser abondamment le Saint-Esprit qui persuade et de convaincre chaque coeur du besoin qu'il a, et y compris le mien, Seigneur, alors que nous nous attendons à Toi, au Nom de Christ.

69. Maintenant, alors que nous avons nos têtes inclinées, et que la soeur nous donne un accord sur le piano, je vais vous poser une question. Ceci pourrait être le temps de décision pour vous. Combien ici... Y a-t-il un homme ou une femme, un garçon ou une jeune fille, qui est-qui n'est pas chrétien, qui est un pécheur, et vous voulez prendre une décision pour Jésus-Christ ? Sentez-vous quelque chose frapper en ce moment à la porte de votre coeur ? Voulez-vous lever la main pour prendre votre décision et dire : « Je prends maintenant la décision de servir Christ » ? Que Dieu vous bénisse, monsieur.

Quelqu'un d'autre ? « Je prends maintenant ma décision. » Que Dieu vous bénisse, jeune dame. Quelqu'un d'autre ? Que Dieu vous bénisse là derrière, la jeune dame. Quelqu'un d'autre ? Prenez votre décision : « Maintenant je vais servir Christ. Je suis arrivé à la fin. Je suis arrivé au moment critique ; c'est ici l'heure. Je suis à Kadès-Barnéa. Dieu se tient dans mon coeur. Suis-je en mesure de traverser ? Est-ce que je peux quitter mon ami ? Est-ce que je peux quitter mes associés du monde ? Est-ce que je peux traverser cette frontière là-bas et entrer dans la Terre promise que Dieu a promise ? Serai-je un Caleb ? Serai-je un Josué dans l'histoire du temps ? Serai-je un Caleb ou un Josué dans les Livres de Dieu ? Ou vais-je battre en retraite avec ma frousse, avec ma poltronnerie, pour faire demi-tour ? »

70. Ô Dieu, ôte cela de chaque homme et de chaque femme, et fais qu'ils prennent une décision, fais qu'elles en prennent pour Christ ce soir. Voulez-vous lever la main ? Ah ! un autre, que Dieu vous bénisse, je vous vois là derrière. Quelqu'un d'autre, à l'extérieur, qui s'avancera jusqu'à la fenêtre quelque part, placera la main sur la fenêtre, en disant : « Je prends ma décision pour Christ. Je suis à

Kadès-Barnéa, Frère Branham. »

Y a-t-il quelqu'un d'autre ici à l'intérieur qui ferait cela ? Y a-t-il un rétrograde qui dirait : « Je prends ma décision ce soir. Les voies du perfide sont rudes. Je ne servirai plus le monde ; à partir de ce soir, je servirai Christ. Je prends maintenant ma décision. Je lève la main. J'ai été un pécheur et j'ai été un chrétien, mais j'ai rétrogradé et je veux que Dieu soit miséricordieux envers moi. »

71. Y a-t-il quelqu'un ici ce soir qui est chrétien, qui est un homme ou une personne de Dieu, mais qui a été lent sur le chemin, vous n'avez pas fait ce que Dieu vous a dit de faire ; vous avez eu des hauts et des bas ; vous avez écouté des choses que vous n'auriez pas dû écouter ; vous avez fait de choses que vous n'auriez pas dû faire, et vous voulez que Dieu vous pardonne, et vous voulez prendre à partir de ce soir un nouveau départ ? Vous voulez prendre votre décision pour Dieu à l'instant même et dire : « Je vais le faire. » Voulez-vous lever la main ? Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse. Vous. Vous. Vous. Oh ! c'est merveilleux. Très bien. Quelqu'un d'autre, levez la main. Je veux que vous leviez la main ; c'est la décision que vous prenez pour Dieu. Dieu voit votre main. Vous direz : « A quoi cela sert-il ? » Oh ! levez une fois la main droite vers Dieu et voyez ce que cela fait.

Levez votre main droite au tribunal, faites un parjure, et voyez ce qui va vous arriver ; vous serez condamné par cela. Levez la main vers Dieu et faites un serment, et ensuite voyez si le Saint-Esprit ne vous prend pas par cela. Dieu est à la porte de votre cœur ; prenez votre décision. Vous êtes à Kadès-Barnéa. Là repose chaque bénédiction que Dieu vous a promise. Là repose un réveil à l'ancienne mode. Là repose la joie, la paix, la longanimité, la bénignité, la bonté, la douceur, la patience qui sont devant vous et que vous ne possédez pas ; cela vous appartient ; Dieu vous l'a promis. Désirez-vous avoir cela ?

72. Y a-t-il ici une famille qui est sur le point de se briser ? Vous discutez et vous vous disputez et vous savez que vous ne devriez pas le faire ; vous avez honte de la manière dont vous vous comportez envers votre femme ou votre mari, et vous voulez ce soir que Dieu par Sa grâce vous accorde la grâce de vaincre, pour que vous placiez votre main autour de lui ou autour d'elle, et que vous disiez : « Chéri, par la grâce de Dieu à partir de ce soir, c'est notre décision, je vais vivre pour Dieu. » Levez la main. Y a-t-il une famille ? Que tout le monde ait la tête inclinée maintenant. Levez simplement la main. [Espace vide sur la bande–N.D.E.] Je suis si reconnaissant qu'il n'y en ait pas, mais s'il y en a, Dieu sait comment s'occuper de toutes choses.

73. Y a-t-il quelqu'un ici ce soir qui est malade depuis longtemps ? Et peut-être que vous, à ce qu'il semble, qu'on a prié pour vous, mais vous n'avez pas la foi pour vaincre. Mais maintenant même, vous allez prendre votre décision en disant : « Seigneur Dieu, à partir de cette heure même, je vais Te servir. Et je vais sortir d'ici en témoignant de la grâce de Dieu, que c'est par Ses meurtrissures que je suis guéri. Et je vais croire cela à partir de ce soir. » Que Dieu vous bénisse, madame. Que Dieu vous bénisse, monsieur. Que Dieu vous bénisse. Vous. C'est merveilleux. C'est juste. Je vais prier pour vous dans quelques minutes, je vais demander à Dieu de vous l'accorder.

74. Je me demande ce soir si l'un de ceux-là qui ne sont pas chrétiens voudrait bien s'approcher de l'autel et s'agenouiller. L'autel est ouvert, si vous voulez adresser à Dieu une prière ouverte. L'autel est ouvert aux rétrogrades ou aux vagabonds ; qui que ce soit, l'autel est ouvert. Vous êtes le bienvenu. Vous êtes à Kadès ; le jugement est en cours. Dieu se tient là avec les bras étendus, disposé.

75. Y a-t-il une personne malade qui voudrait se tenir debout pour faire une confession en public qu'elle a accepté maintenant Christ comme Celui qui la guérit, et dire : « A partir de ce soir, je vais croire en Dieu » ? On va prier pour elle. S'il vous plaît, si vous voulez vous tenir debout, n'hésitez pas.

Très bien, trois d'entre vous sont debout. Restez tout simplement debout, s'il vous plaît.

76. Maintenant, Père céleste, pendant qu'ils sont debout, le Saint-Esprit a parlé. Et je Te prie, Père céleste, que Ta miséricorde soit accordée à cet homme, à tous les deux, et à cette femme, ainsi qu'à cet autre homme qui vient de se lever. Ô Eternel Dieu, c'est par les meurtrissures du Seigneur Jésus-Christ qu'ils ont été guéris. Ô Dieu, Tu as fait descendre cela ici bas ; Tu as rendu cela réel pour les gens. Et je prie, ô Seigneur, Tu as dit : « Nul ne peut venir à Moi à moins que Mon Père ne l'attire. » Et maintenant le Saint-Esprit leur a parlé, et rien d'autre ne peut être fait. Ils ont pris leur décision, comme quoi ce soir ils T'acceptent comme leur Guérisseur. Et ils vont sortir de ce tabernacle en croyant qu'ils vont redevenir normaux et bien portants. Seigneur, cela ne peut pas faillir, pas plus que Dieu ne peut faillir. Nous réalisons que tout homme ne vaut pas plus que sa parole. Et ce soir ils croient et ils ont accepté. Et qu'ils reçoivent cela, Seigneur, comme je fais cette prière de la foi pour eux, au Nom de Christ. Amen. Vous pouvez vous asseoir. Que Dieu vous bénisse. Croyez cela de tout votre coeur, vos ennuis sont terminés.

77. Combien L'aiment et voudraient marcher avec Lui vers Sion, faites voir votre main levée ? C'est merveilleux. Peu importe de quelle église vous êtes membre... Très bien. Tenons-nous debout maintenant, pendant que nous chantons Prends le Nom de Jésus avec toi. Très bien soeur, si vous voulez bien nous donner... ..le Nom de Jésus...

Maintenant, tournez-vous carrément et serrez la main de quelqu'un près de vous. Tournez-vous carrément, serrez-vous la main les uns avec les autres. ...de tristesse ;Il te donnera joie et réconfort, Amène-le partout où tu vas.

Ô précieux Nom (précieux Nom), ô Nom si doux !

Espoir de la terre et joie du Ciel ;

Précieux Nom (précieux Nom), ô Nom si doux !

Espoir de la terre et joie du Ciel.

Tous ceux qui L'aiment extrêmement de tout leur coeur, de toute leur âme, de toute leur pensée, de toute leur force, levez la main comme ceci et dites : « Gloire au Seigneur. » [L'assemblée dit : « Gloire au Seigneur. »—N.D.E.] C'est bien. Très bien, maintenant.

Au Nom de Jésus nous nous inclinons,
Nous nous prosternons à Ses pieds,
Roi des rois nous Le couronnerons au Ciel,
Quand notre voyage sera terminé.
Précieux Nom, ô Nom si doux !
Espoir de la terre et joie du Ciel ;
Précieux Nom, ô Nom si doux ! (ô Nom si doux !)
Espoir de la terre et joie du Ciel.



Ce texte est une version française du Message oral inspiré, « At Kadesh-Barnea » prêché par le prophète de Dieu William Marrion Branham, le dimanche 27 mai 1956, à Jeffersonville, Indiana, USA, et enregistré sur bandes magnétiques.

Ce Message est ici traduit, publié et distribué gratuitement par Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des Croyants.

Veillez adresser toute correspondance à

SHEKINAH PUBLICATIONS

Village Béthanie

1, 17^e Rue/Bd Lumumba

Commune de Limete

B.P. 10.493

KINSHASA

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

CENTRAL AFRICA

E-mail : shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com

www.shekinahmissions.org